

Tout ce qui précède n'est pas nouveau. Cela appartient à la tradition orale des révolutionnaires ; on notera seulement que le retard à transmettre des acquis vient à la fois de la négligence qui marque la plupart des écrits et d'un mode de travail qui contraint les jeunes militants à redécouvrir les acquis. Disons pour en finir avec cette première partie que les délais qui nous ont été fixés ne nous ont pas permis d'illustrer cette contribution par des exemples chiffrés précis. Mais nous reviendrons sur ces divers points ultérieurement.

5. LES GESTIONNAIRES.

Considérant le SPN comme un acquis "de la nation" toute entière, (acquis d'un peuple qui ne serait pas traversé par les frontières entre classes sociales) les réformistes en viennent tout naturellement à considérer que l'usage fait du SPN par le grand Capital est contraire aux intérêts de la "nation". Et cette remarque des réformistes est juste ! Si le SPN est propriété collective du "peuple tout entier", les capitalistes privés qui utilisent le SPN à leurs propres fins, ne sont rien de plus que ces terribles requins que l'on voit sur les affiches du PCF.

En poussant plus loin ce raisonnement on en arrive à ceci que le SPN, détourné de ses fonctions (au service de la "nation"), est fort mal géré. Si les capitaux qui le traversent filent immédiatement vers les avoirs des capitalistes, si certaines branches sont en régression, si le volume de l'emploi doit baisser, ce n'est pas parce que le SPN fonctionne dans le cadre et selon la logique du capitalisme ; c'est parce que de mauvais gestionnaires sont à sa tête.

6. L'INTERET NATIONAL, L'INDEPENDANCE NATIONALE.

En attendant de pouvoir cogérer, les réformistes élaborent de nombreux plans, font des calculs savants pour bien montrer le sérieux de leurs aspirations gestionnaires. Mais également ils mènent un certain nombre de campagnes politiques tendant à démontrer que, le SPN étant un acquis de la "Nation", il y va de l'Intérêt national de le défendre ; tendant aussi à s'allier une fraction chauvine de la bourgeoisie en montrant que la défense conséquente du SPN est le seul moyen de faire obstacle à une éventuelle prise de contrôle étrangère (nord américaine principalement) sur l'économie nationale. L'Indépendance nationale est le slogan complémentaire du précédant.

Bien que ces deux mots d'ordre actuels du réformisme soient étroitement liés, nous devons les combattre séparément. Le premier (l'intérêt national) relève de tout ce qui précède et notamment de ce que le SPN n'est pas un acquis ni pour le "peuple", ni pour la classe ouvrière.